Journée régionale d'addictologie
Nantes, 24 Novembre 2023

Prévalence des problèmes de jeux d'argent dans les structures de soins en addictologie des Pays de la Loire

Julie Caillon & Marie Grall-Bronnec

Institut
Fédératif des
Addictions
Comportementales

INTRODUCTION

- **Prévalence des problèmes de jeu : évolution depuis 2010**
 - **2010 : (ICJE passé aux joueurs actifs)**
 - 0,9% de joueurs à risque modéré
 - 0,4% de joueurs excessifs
 - **2014 :**
 - 1,5% (même méthode qu'en 2010) - 2,2% de joueurs à risque modéré
 - 0,4% (même méthode qu'en 2010) - 0,5% de joueurs excessifs
 - **2019 :**
 - 2,1% de joueurs à risque modéré
 - 0,8% de joueurs excessifs

INTRODUCTION

- **Les habitudes de jeu des français :**

- Jeux les plus pratiqués :

- Jeux de loterie (tirage : 65% // grattage : 56,9%)
- **Paris sportifs (11%)**
- Machines à sous (9,7%)
- Paris hippiques (7,7%)
- Jeux de casino (5,9%)
- Poker (2,9%)

-
- Progression de 60% par rapport à l'enquête menée en 2014
 - Majoritairement en ligne (61% en 2019, contre 26,1% en 2014)
 - Pratiqué par 1/10 joueurs mais 1/4 des comportements problématiques lui est attribué

INTRODUCTION

- 12% des joueurs excessifs demandent de l'aide aux professionnels de santé
- Et seulement 3% d'entre eux sont satisfaits de l'aide reçue
- Entre 2015 et 2019, le pourcentage de personnes prises en charge pour une addiction sans substance est passé de 2,6% à 3,9% (1,1% JHA)
- Référence jeu excessif depuis 2012

INTRODUCTION

- **Dynamique régionale:** structuration des binômes dans les CSAPA depuis 2018 (CSAPA ALiA49, CSAPA Montjoie 72, CSAPA 85 Association Addictions France)
- Soutien du service d'addictologie - CHU de Nantes + SRAE Addictologie
- Groupe de travail depuis 2018
- => *Perception d'un sous repérage du jeu d'argent pathologique dans la file active des patients venus pour un autre motif que le jeu*

OBJECTIF

Objectif principal:

- évaluer la **prévalence des pratiques et des problématiques de JHA** dans les files actives de patients consultants des structures d'addictologie dans la région Pays de la Loire

Objectifs secondaires:

- évaluer ces problématiques par département et mieux caractériser les problématiques de jeux rencontrées (**sexe, âge, jeu de prédilection, support de jeu**)

METHODE

- Auto-questionnaire anonyme (sexe, âge, pratique de jeu, jeu de prédilection, support de jeu),
- Toutes les structures d'Addictologie des PDL volontaires
- Tous les patients
- Pendant 4 semaines

RESULTATS

- N = 884
- 19/21 structures sollicitées
- Age moyen = 43 ans
- Sex ratio = 53,5% H, 46% F, 0,5% I
- Motif principal de soins = 49% TUA
- Motif lié au jeu d'argent pathologique = 4,2%
- Prévalence de la pratique dans l'année = 47,4%
39.3% dans le Maine-et-Loire, 41.2% en Loire-Atlantique, 58.7% dans la Sarthe et en Vendée, 70.8% en Mayenne

RESULTATS

Motif	Nombre réponses	Nombre de données manquantes (DM)	Nombre de oui	% de oui
TU d'alcool	877	7	431	49.1%
TU Tabac	878	6	141	16.1%
TU d'opioïdes	878	6	127	14.5%
Troubles du comportement alimentaire	878	6	117	13.3%
TU de cannabis	878	6	109	12.4%
TU de cocaïne	878	6	88	10%
TU de sédatifs	878	6	83	9.5%
Jeu d'argent pathologique	878	6	37	4.2%
TU de MDMA	878	6	30	3.4%
Addiction sexuelle	878	6	26	3%
Autres substances	878	6	22	2.5%
Jeu vidéo pathologique	878	6	21	2.4%
Autres	878	6	135	15.4%

RESULTATS

- 13,6% de problèmes de jeu parmi l'ensemble des personnes interrogées vs 2,9% enquête de 2019
- 28,6% de problèmes de jeu parmi les joueurs dans l'année (14,7% à risque modéré et 14% de joueurs excessifs) vs 7,6% enquête de 2019

=> 41.7% dans la Sarthe, 32.4% en Vendée, 28% en Loire-Atlantique, 25.8% en Mayenne et 22.3% dans le Maine et Loire

RESULTATS

- 10,4% de jeu problématique parmi les personnes consultant pour un autre problème que le jeu
- Comparaison des jeux de prédilection entre les joueurs dans l'année et les joueurs problématiques: jeux de hasard pur (80,1% vs 66%), jeux avec quasi-adresse (9,5% vs 13,8%) et jeux de hasard avec adresse (7,1% vs 14,9%)
- Plus de pratiques privilégiées sur Internet parmi les joueurs problématiques (28,6% vs 18,4%)

RESULTATS

Motif de consultation N (%)	Avec pb jeu N=119	Sans pb jeu N=751 (sauf alcool : 750)	χ^2	ddl	p
TU de l'alcool - <i>oui</i>	65 (54.62%)	363 (48.40%)	1.591	1	0.2072281083862853
TU de tabac - <i>oui</i>	30 (25.21%)	109 (14.51%)	8.754	1	0.0030886036047111
TU des sédatifs - <i>oui</i>	14 (11.76%)	68 (9.05%)	0.8838	1	0.3471704563288516
TU du cannabis - <i>oui</i>	27 (22.69%)	82 (10.92%)	12.99	1	0.0003138551922105
TU d'opioïdes - <i>oui</i>	25 (21.01%)	100 (13.32%)	4.941	1	0.0262274423920517
TU de cocaïne- <i>oui</i>	28 (23.53%)	60 (7.99%)	27.28	1	0.0000001755773335
TU de MDMA - <i>oui</i>	11 (9.24%)	19 (2.53%)	13.91	1	0.0001920789517560
Autres substances - <i>oui</i>	8 (6.72%)	16 (2.13%)	3.533	1	0.0601633414288186
Troubles du comportement alimentaire - <i>oui</i>	5 (4.20%)	112 (14.91%)	10.13	1	0.0014617436345208
Jeu d'argent pathologique - <i>oui</i>	32 (26.89%)	5 (0.67%)	173.5	1	< .0000000000000001
Jeux vidéo pathologique - <i>oui</i>	8 (6.72%)	13 (1.73%)	10.87	1	0.0009794569704768
Addictions sexuelles - <i>oui</i>	4 (3.36%)	22 (2.93%)	0.06610	1	0.7971045443622097
Autres - <i>oui</i>	13 (10.92%)	120 (15.98%)	2.2026	1	0.1545919915453594

DISCUSSION

- Prévalence de jeu problématique largement supérieure chez les joueurs dans l'année en comparaison de l'enquête nationale (28,6% vs 7,6%)
- Patients plus nombreux à être en soins pour plusieurs troubles addictifs: complexité clinique, sévérité globale
- Accès aux soins faible: 13,6% de jeu problématique mais motif de consultation pour 4,2% des répondants
- Support et jeux de prédilection à discuter
- Différences intra-régionales

PERSPECTIVES ET ACTION

- Renforcer le repérage des problèmes de jeu chez tous les patients, quel que soit le motif de consultation
- Prévention ciblée sur les JHA auprès des patients souffrant d'addiction dans un objectif de réduction des risques et afin de faciliter l'accès aux soins en cas de difficultés ultérieures
- Répliquer l'étude dans quelques années; observer l'évolution des problématiques de jeux et l'accès aux soins, point plus précis sur les autres addictions comportementales

*Un grand merci à l'ensemble des structures ayant
participé à l'étude ainsi qu'à tous les patients
ayant pris le temps de répondre au questionnaire*

Julie.caillon@chu-nantes.fr

<https://ifac-addictions.chu-nantes.fr/>